



Arbre de la Liberté. Cassel, 1793. (Archives des Editions Robert Laffont, Paris)

La Déclaration universelle des droits de l'homme, dont les lecteurs ont trouvé le texte intégral dans « Coopération » du 6 janvier 1968, a été votée par l'Assemblée générale des Nations Unies le 10 décembre 1948. A l'occasion de son 20<sup>e</sup> anniversaire, l'Unesco à Paris (Organisation des Nations Unies pour l'éducation, les sciences et la culture) vient de publier une anthologie des droits de l'homme dont la rédaction a été confiée à M<sup>me</sup> Jeanne Hersch, professeur de philosophie à l'Université de Genève, qui a obtenu un congé de deux ans pour diriger, de 1966 à 1968, la Division de la philosophie au secrétariat de l'Unesco à Paris. Il s'agit d'un grand volume de 592 pages, relié toile, avec 12 hors-texte, dont 4 en couleur et 21 illustrations in texte, dont la diffusion en Suisse est assurée par la Librairie Payot. Son prix est de 35 francs.

Personne ne pouvait mieux que son auteur présenter cet ouvrage à nos lecteurs. Nous sommes heureux de reproduire dans cette page un article, rédigé par M<sup>me</sup> Hersch et tiré des « Informations Unesco », qui explique la genèse de l'anthologie en question. Nous reproduisons également, de la même source, une sélection de textes sur « Le droit d'être un homme ».

# Le droit d'être un homme

## LIBERTÉ CIVILE

Je voterai selon les lois et les décrets du peuple athénien et du Conseil des Cinq-Cents et, dans les cas non prévus par les lois, selon l'opinion la plus juste sans ferveur et sans haine. Je ne voterai ni pour un tyran ni pour une oligarchie, et si l'on attaque le pouvoir du peuple athénien, si l'on parle ou si l'on fait voter à l'encontre, je n'y consentirai pas.

**Serment des héliastes dans Discours contre Timocrate de Démosthène (vers 353 av. J.-C.)**

Le petit Etat existe pour qu'il y ait dans le monde un coin de terre où le plus grand nombre d'habitants puisse jouir de la qualité de citoyens au vrai sens du mot... Le petit Etat ne possède rien d'autre que la véritable et réelle liberté par laquelle il compense pleinement, sur le plan idéal, les énormes avantages et même la puissance des grands Etats.

**Jacob Burckhardt (1818-1897)**

Force aucune ne le dompte, temps ne le consume, ni mérite n'a d'égal, le nom de liberté.

**Machiavel (1469-1527)**

Aucun homme libre ne sera arrêté, ni emprisonné, ni dépouillé, ni mis hors la loi, ni exilé, ni molesté en aucune manière, et nous ne mettrons ni ne ferons mettre la main sur lui, si ce n'est en vertu d'un jugement légal de ses pairs et selon la loi du pays.

**La Grande Charte (1215)**

**Programme de la Légion polonaise (1848)**

- En Pologne, liberté de toutes les confessions, liberté de tout culte et de toute association religieuse.
- Une parole libre, librement exprimée, jugée par la loi selon ses fruits.
- Chaque membre de la nation est citoyen, tous les citoyens sont égaux devant la loi et les magistratures.
- Toutes les fonctions sont électives, librement données, librement acceptées.
- A Israël, frère aîné, respect, fraternité et aide dans sa recherche de biens éternels et temporels. Droits égaux en tout.
- A la femme, notre compagne, fraternité et citoyenneté, droits égaux en tout.
- A chaque Slave habitant en Pologne, fraternité, citoyenneté, droits égaux en tout.

**Adam Mickiewicz**

## DROITS SOCIAUX

Quand Adam bêchait tandis qu'Eve filait, Qui alors était le grand seigneur ?

**Poème anglais du XIV<sup>e</sup> siècle (anonyme)**

Riches, aidez les pauvres, comme ils vous aident, tels des morceaux d'étoffe autour d'un corps nu.

Savants, protégez les ignorants, comme ils vous protègent, tels des sampons au secours d'un grand vaisseau naufragé.

Puissants, veillez aussi sur les faibles, Repus, donnez à manger aux affamés, Comblés, pensez aux déshérités.

**Poème populaire khmer, Cambodge**

Année 29, II<sup>e</sup> mois de la saison Péret, jour 10. Ce jour-là, franchissant l'enceinte de la nécropole, les ouvriers de l'équipe dirent : « Nous avons faim, dix-huit jours de ce mois se sont déjà écoulés. » Et ils s'assirent derrière le temple de Menkhepere. Passèrent le scribe de la tombe secrète (?), les deux chefs des ouvriers, les deux délégués et les deux officiers de police. Ils les apostrophèrent, disant : « Rentrez ! »

Mais eux, avec force serments, dirent : « Venez, vous ! Nous avons affaire au pharaon. » Ils passèrent le jour à cet endroit, et la nuit dans la nécropole.

Le scribe de la natte Hedmakht et les pères divins de ce temple vinrent entendre ce qu'ils avaient à dire. Ils dirent : « C'est parce que nous avons faim et soif que nous sommes venus ici. Nous n'avons ni vêtements, ni onguents, ni poisons, ni légumes. Prévenez le pharaon, notre bon seigneur, à ce sujet, et informez le vizir, notre maître, afin que notre subsistance soit assurée. » Et les rations du mois précédent leur furent remises ce jour-là.

**Documents d'archives, XX<sup>e</sup> dynastie, (II<sup>e</sup> millénaire av. J.-C.)**

Il ne s'agit point, pour soulager les autres, de vous réduire à la gêne ; ce qu'il faut, c'est l'égalité. Dans le cas présent, votre superflu pourvoit à leur dénuement pour que leur superflu pourvoie un jour à votre dénuement. Ainsi régnera l'égalité, selon ce qui est écrit : « Celui qui avait beaucoup recueilli n'eut rien de trop, et celui qui avait peu recueilli ne manqua de rien. »

**Nouveau Testament, saint Paul, Deuxième épître aux Corinthiens**

## LA LIBERTÉ CONCRÈTE

Les fondations d'une démocratie saine et robuste n'ont rien de mystérieux. Les bienfaits fondamentaux que notre peuple attend de son système politique et économique sont simples. Ce sont : l'égalité des chances pour les jeunes et pour les autres ; du travail pour ceux qui en sont capables ; la sécurité pour ceux qui en ont besoin ; la suppression des privilèges sociaux du petit nombre ; la préservation des libertés civiles pour tous ; la jouissance des fruits du progrès scientifique dans des conditions de vie plus larges et toujours plus élevées. Tels sont les éléments simples et fondamentaux qu'il ne faut jamais perdre de vue dans le tumulte de l'incroyable complexité de notre monde moderne. La force intérieure de nos institutions politiques et économiques dépend dans sa durée de la mesure dans laquelle elles répondent à ces espérances.

Dans les jours à venir, que nous nous efforçons d'assumer, nous espérons voir un monde fondé sur quatre libertés humaines essentielles.

La première est la liberté de parole et d'expression — partout dans le monde.

La deuxième est la liberté pour chacun de vénérer Dieu comme bon lui semble — partout dans le monde.

La troisième est la libération de la misère, ce qui, traduit à l'échelle mondiale, signifie la conclusion d'accords économiques qui permettront à chaque nation d'assurer à ses citoyens une vie saine et paisible — partout dans le monde.

La quatrième est la libération de la peur, ce qui, traduit à l'échelle mondiale, signifie une réduction des armements dans le monde entier, si poussée et si efficace qu'aucune nation ne sera en mesure de commettre un acte d'agression physique contre l'un de ses voisins — partout dans le monde.

Il ne s'agit pas de la vision d'un lointain millénaire, mais bien des fondements précis d'un monde réalisable de notre temps et par notre génération (...)

**Discours de Franklin D. Roosevelt sur « les quatre libertés » (1941)**

## UNIVERSALITÉ

Je ne veux pas seulement parvenir à la fraternité ou à l'identité avec les êtres dits humains ; je veux m'identifier à tout ce qui vit, même aux bêtes qui rampent sur le sol. Au risque de vous choquer, je veux m'identifier même aux bêtes qui rampent sur le sol, car nous prétendons descendre du même Dieu, et cela étant, la vie en est en son essence unique, sous quelque forme qu'elle se présente.

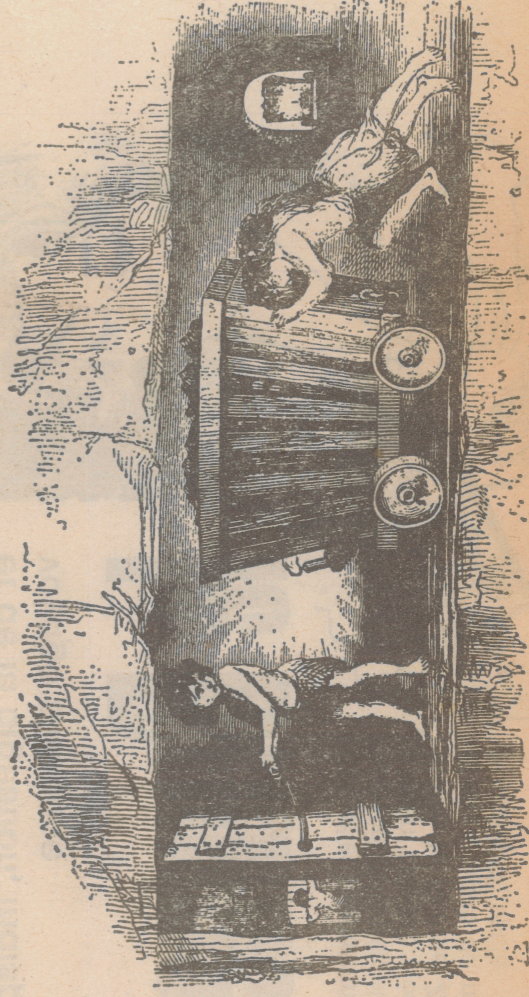
**Mahatma Gandhi (1869-1948)**

Mon idée maîtresse véritable, celle qui me possède entièrement depuis que je suis compositeur, c'est celle de la fraternité des peuples, de leur fraternité envers et contre toute guerre, tout conflit. Voilà l'idée que, dans la mesure où mes forces me le permettent, j'es- je ne me refuse à aucune influence, qu'elle soit de source slovaque, roumaine, arabe, ou autre. Pourvu que cette source soit pure, fraîche et saine.

**Béla Bartok, Lettre à Octavian Beu (1931)**

Il convient de considérer l'ensemble de l'humanité comme un seul organisme, et un peu- ple comme un de ses membres. Une douleur qui affecte le bout d'un doigt fait souffrir l'organisme tout entier. Si tel point du monde est en proie à un mal, gardons-nous de dire : « Que m'importe ? » Il importe que nous nous intéressions à ce mal tout comme nous le ferions s'il se manifestait parmi nous. Si lointain que puisse être le théâtre d'un incident, nous ne devons jamais oublier ce principe.

**Kemal Pacha Atatürk (1937)**



Enfants au travail dans une mine de houille en Angleterre, vers 1860. Bibliothèque de Genève. (N. Bouvier)